



LES SEMEURS TRANSCRIPTION

Épisode 2: BOB WILDFONG Français

Les Semeurs est produit pour une écoute radio. Nous vous encourageons à écouter l'enregistrement si vous le pouvez, car les sons et intonations ne sont pas inclus dans la transcription. Celle-ci a été créée à l'aide d'un logiciel de reconnaissance de la voix et du travail d'un transcripateur et d'un traducteur humains. Elle pourrait donc contenir des erreurs. Veuillez écouter la bande audio si vous avez des questions sur le contenu.

{musique}

Steph Benoit

Bonjour et bienvenue à Les Semeurs, le balado à pollinisation croisée où des héros canadiens du domaine des semences racontent leurs histoires, partagent des conseils pratiques et nous parlent de leurs semences préférées. Je suis votre animatrice, Steph Benoit, en direct de Vancouver en Colombie-Britannique, sur les territoires traditionnels et non cédés des nations x^wməθk^wəyəm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et Selilwiltulh (Tsleil-Waututh).

{musique}

Steph Benoit

Rebonjour! Nous avons la chance aujourd'hui de poursuivre notre conversation avec Bob Wildfong, le directeur de l'organisme Semences du patrimoine et un sauveur de semences chevronné. Si vous n'avez pas eu l'occasion d'écouter la conversation que j'ai eue avec Bob dans le premier épisode sur les fondements de la sauvegarde des semences pour la famille des courges, vous devriez appuyer sur pause et écouter ce premier épisode, car il pave très bien la voie à notre conversation d'aujourd'hui. J'espère que vous apprécierez celle-ci. Bienvenue Bob et merci beaucoup de vous joindre à nous encore une fois.

Les Semeurs est produit par L'initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, un programme de Sème l'avenir.

Bob Wildfong

Ça me fait plaisir, je suis content d'être là.

Steph Benoit

La semaine dernière, nous avons discuté des fondements de la culture et de la sauvegarde des semences pour la famille des courges. Cette semaine, nous allons poursuivre cette conversation en nous concentrant davantage sur la pollinisation à la main.

Pour commencer, pourquoi une personne voudrait-elle polliniser cette famille à la main, les melons, les melons d'eau, les concombres, les zucchinis, les courges, bref, tous ces membres de la famille?

Bob Wildfong

Le gros défi dont nous avons parlé la dernière fois est que les abeilles transportent le pollen d'une fleur à l'autre. Par exemple, si vous cultivez des citrouilles et des zucchinis dans votre jardin, les abeilles se lèveront bien avant vous, parfois vers quatre heures du matin, avant que le soleil se lève, et elles se promèneront entre ces deux espèces de courges, butinant chaque fleur pour y trouver du pollen. Les abeilles mangent le pollen, c'est leur nourriture. On pense souvent aux abeilles comme étant végétariennes car le pollen est leur seule source de nourriture. Et elles adorent le pollen des courges parce que, si vous avez déjà regardé à l'intérieur d'une fleur de courge ou de zucchini, vous avez pu voir qu'elle contient une grande anthère. C'est cette grande chose jaune sur laquelle on trouve de la poudre jaune qui contient beaucoup de pollen.

Il y en a assez pour nourrir plusieurs abeilles toute la journée. Les abeilles ont comme un duvet dans lequel le pollen reste pris. Si vous vous levez très tôt pour les regarder travailler le matin, vous remarquerez qu'elles sont presque jaunes. Elles sont couvertes de pollen jaune.

Alors que les abeilles se déplacent d'une fleur à l'autre, du pollen se répand dans les fleurs, ce qui veut dire qu'elles auront déjà mélangé le pollen des fleurs de citrouille avec le pollen des fleurs de zucchini quand il sera l'heure pour vous de vous lever. En prenant un échantillon de pollen d'une des fleurs de votre plant de zucchinis, vous prendriez du pollen à la fois de citrouille et de zucchini. Ça veut dire que toutes les semences qui seraient pollinisées pourraient l'être avec un grain de pollen de zucchini ou un grain de pollen de citrouille, mais vous ne sauriez pas lequel. Vous ne pourriez pas non plus le

savoir en regardant les semences après la récolte. Certaines semences pousseront sous forme de citrouilles, d'autres de zucchinis, et certaines pousseront en un mélange des deux, ce qui n'est pas souhaitable.

Vous voulez vraiment éviter les « zuccouilles ». Elles ne valent pas la peine d'être cultivées. Comment pouvez-vous régler le problème? Vous pourriez essayer d'installer des pancartes dans votre jardin sur lesquels on pourrait lire : « SVP mesdames les abeilles, restez de votre côté ». Mais vous pourriez plutôt mettre de petits sacs sur les fleurs pour empêcher les abeilles d'y accéder.

Le problème avec cette deuxième option, c'est que les fleurs ont besoin d'être pollinisées par les abeilles. Les fleurs de courge sont inhabituelles, en ce sens qu'elles ont des fleurs mâles et des fleurs femelles, et cela vaut aussi pour les autres membres de la famille, y compris les melons d'eau et les concombres. Ça signifie que certaines fleurs ont du pollen, mais ne peuvent pas produire un fruit, et certaines fleurs peuvent produire un fruit, mais n'ont pas de pollen.

Les plants ne savent pas s'ils sont mâles ou femelles. Tous les plants possèdent ces deux types de fleurs. C'est impossible d'affirmer qu'un plant est un garçon ou une fille. Ça n'a aucune signification pour le plant, mais c'est comme ça que nous le voyons : certaines fleurs sont mâles et ont du pollen, certaines fleurs sont femelles parce qu'elles ont un fruit.

Comment le pollen voyage-t-il d'une fleur à l'autre? Grâce aux abeilles bien sûr. Alors, si vous mettiez un petit sac sur chaque fleur pour empêcher les abeilles de croiser vos citrouilles avec vos zucchinis, vous les empêcheriez aussi de polliniser les fleurs, ce qui veut dire que vous n'auriez aucun fruit. Le truc est de veiller à ce que le bon pollen voyage d'une fleur à une autre fleur de la même espèce. C'est ce que nous appelons la pollinisation à la main, parce que nous pouvons jouer à l'abeille et faire voyager le pollen d'une fleur à une autre à la main.

Steph Benoit

C'est toujours agréable de jouer à l'abeille. Je pense que ça ne nous arrive pas assez souvent dans notre vie d'adulte.

Bob Wildfong

Vous pourriez même vous costumer pour l'occasion. Et vous n'auriez même pas besoin de vous lever à quatre heures du matin. Vous pouvez faire l'abeille quand vous voulez. Nous reparlerons de comment faire.

Steph Benoit

Parfait. Quel aspect biologique de cette famille rend la pollinisation à la main facile ou difficile? Je pense plus précisément aux fleurs.

Bob Wildfong

Je commencerais sans aucun doute par les courges. Les fleurs de courge sont beaucoup plus grosses que, disons, les fleurs de concombre ou les fleurs de melon d'eau ou de melon brodé. Regardez une fleur de concombre pour voir sa taille et son ouverture. Regardez bien dans le bas de la fleur. Vous verrez parfois une petite tige et d'autres fois, un minuscule concombre.

C'est la première façon de savoir lesquelles produisent le pollen et lesquelles produisent le fruit. La fleur que nous appelons la femelle est celle où il y a un minuscule concombre à la base de la tige. Elle ne fait pas de pollen. Si la fleur n'a qu'une petite tige, dans ce cas, elle produit du pollen. Vous remarquerez aussi que les fleurs de concombre ont la taille d'une pièce de 25 cents.

En regardant à l'intérieur, vous verrez à peine le pollen. Vous ne verrez presque rien en fait. L'anthere qui produit le pollen a la taille de la pointe d'une mine de crayon. Elle est minuscule. Si vous regardez ensuite des fleurs de zucchini ou de citrouille, vous verrez la même chose. Elles ont la même taille et certaines n'ont qu'une petite tige. Ce sont les fleurs mâles qui produisent le pollen. D'autres ont une minuscule citrouille à la base. Quand il s'agit d'un plant de zuchinis, il y aura un petit zucchini mince et long. Quand il s'agit d'un plant de courge poivrée, il y aura de petites bosses dessus, et dans le cas des courges musquées, il y aura un minuscule fruit en forme de poire.

Ces fleurs sont les fleurs femelles, mais la différence avec les concombres, c'est qu'elles sont dix fois plus grosses. L'anthere a plutôt la taille d'une efface au bout d'un crayon et elle est beaucoup plus facile à voir et à tenir entre vos doigts. Sa taille vous permet en effet non seulement de voir ce que vous faites, mais aussi de la manipuler. Nous allons parler de la façon de polliniser des courges à la main, mais si vous vouliez le faire avec des concombres, vous feriez exactement la même chose. Vous feriez aussi la même chose pour des

melons d'eau ou des melons brodés, la seule différence est que ce serait plus difficile à cause de la taille des fleurs. Elles sont tellement petites et, selon mon expérience, ça ne fonctionne pas réellement, mais ça ne veut pas dire que vous ne pouvez pas essayer.

Steph Benoit

De quel matériel avons-nous besoin pour la pollinisation à la main?

Bob Wildfong

Vous aurez besoin de vous lever très tôt un matin pour vous rendre à votre lot de courges, ce qui pourrait être facile s'il est tout près de la maison, ou plus difficile si vous habitez loin de votre jardin. Vous devez en tenir compte, car vous devrez vraiment être là pendant environ une heure tôt le matin.

Steph Benoit

Quand vous dites tôt, vous pensez quelle heure?

Bob Wildfong

Pas nécessairement quatre heures, quand les abeilles se réveillent, mais l'heure qui vous convient et avant 10 heures, c'est mieux.

Steph Benoit

Parfait, je peux vivre avec ça.

Bob Wildfong

Vous devez aussi aller au même endroit le soir précédent pour tout préparer. Il doit s'agir d'un soir et d'un matin sans pluie. Ça ne fonctionne pas s'il pleut. Les conditions météorologiques doivent être belles et sèches. Apportez du ruban masque ou quelques épingles à linge que vous pourrez utiliser pour garder les fleurs fermées.

J'aime utiliser des épingles à linge. Elles fonctionnent bien. Et l'autre chose qu'il vous faut, c'est une main, puisque vous pollinisez à la main. Avec ça, vous aurez tout ce qu'il faut!

Steph Benoit

D'accord. Il faut une main et être debout tôt le matin. Qu'est-ce qui vient ensuite? Expliquez-nous le processus.

Bob Wildfong

Ça commence le soir. Les fleurs, tant mâles que femelles, s'ouvrent très tôt le matin et c'est à ce moment-là que les abeilles transportent le pollen d'une fleur à l'autre. Elles attendent l'ouverture des fleurs. Alors, le soir venu, vous allez observer les fleurs pour trouver celles qui sont prêtes à s'ouvrir. Ça prend un peu de pratique. Pour commencer, vous pourriez choisir de marquer quelques fleurs le soir afin de les regarder le lendemain matin.

Essayez quelques fois, juste pour vous habituer à les reconnaître. Les fleurs s'ouvrent toujours tôt le matin et on dirait qu'elles commencent à prendre une couleur jaune le soir précédent. Elles ont aussi d'habitude la même taille. Lorsqu'elles grandissent, elles atteignent une certaine taille et deviennent jaunes, et c'est à ce moment-là qu'elles vont s'ouvrir le matin suivant. Il vous faut apprendre à reconnaître celles qui vont s'ouvrir le lendemain matin.

L'idée est de mettre une épingle à linge sur ces fleurs pour qu'elles ne puissent pas s'ouvrir. Vous pouvez aussi coller les bouts avec du ruban masqué. Les pétales sont pointus et forment une pointe avant de s'ouvrir. Vous n'aurez pas de difficulté à mettre un morceau de ruban ou une épingle à linge sur la pointe.

Ensuite, vous allez vous coucher. Quand vous vous levez le lendemain, vous allez voir les fleurs que vous avez fermées. Vous verrez qu'elles sont prêtes à éclater, elles sont comme plissées sur les côtés, essayant de s'ouvrir, mais ne pouvant pas le faire à cause du ruban ou des épingles. C'est bon signe, parce que ça veut dire que les abeilles n'ont pas pu accéder aux fleurs. Vous verrez des abeilles virevolter autour, transportant du pollen à d'autres fleurs, mais les vôtres, vos fleurs mâles, auront encore leur pollen et les fleurs femelles n'auront pas encore de pollen.

Vous devez enlever les épingles ou le ruban pour regarder à l'intérieur. C'est très chouette à voir. Regardez une des fleurs mâles que vous avez fermées et comparez avec une autre fleur pour comprendre à quel point les abeilles ont pris beaucoup de pollen. Votre fleur sera remplie d'un genre de poudre jaune collante, tandis que les autres fleurs seront vides. Les abeilles ont été bien occupées et ont déjà pris tout le pollen. Le plus simple maintenant sera de cueillir la fleur mâle.

Les fleurs mâles ont un travail et c'est de fournir du pollen. Quand elles l'ont fait, elles n'ont pas d'autre rôle. Alors, cueillez-les et promenez-vous dans le

jardin pour trouver des fleurs femelles. Frottez le pollen des fleurs mâles sur l'intérieur des fleurs femelles. Celles-ci ont un truc qui ressemble à un petit champignon vénéneux, un genre de surface plate sur le dessus et vous pouvez y frotter du pollen. Mettez ensuite l'épingle ou le morceau de ruban sur la fleur femelle pour fermer ses pétales.

Vous empêcherez ainsi les abeilles de venir voler le pollen ou mettre d'autre pollen à l'intérieur. Pour terminer, vous faites à mon avis ce qui est le plus important, c'est-à-dire nouer un ruban, oh! je n'ai pas inclus le ruban dans notre liste de matériel, mais vous nouez un ruban sur la tige de la fleur femelle, parce que ça prend environ un mois pour que la courge pousse.

Ça vous permettra de savoir que toutes les semences de cette courge ont été pollinisées avec le pollen qui provenait de la fleur mâle que vous avez utilisée. Donc, pour reconnaître cette courge, vous la marquez à l'aide d'un ruban rouge ou quelque chose du genre noué lâchement autour de la tige. Quand viendra le temps de récolter des semences, vous les récolterez des courges qui ont un ruban. De combien de fleurs mâles avez-vous besoin? Autant que possible. Nous avons mentionné dans le dernier épisode qu'il fallait une bonne population de plants. Ça veut dire que vous voulez du pollen du plus grand nombre de plants possible et que vous voulez au moins, si c'est possible, polliniser une courge par plant.

Vous rassemblerez ainsi les gènes de tous les plants dans toutes vos semences. Pas juste un plant. Pas juste les deux plus gros plants. De tous les plants, après vous être assuré qu'ils sont en santé.

Steph Benoit

Devons-nous frotter le pollen de plusieurs fleurs mâles sur une des fleurs femelles, ou pouvons-nous plutôt faire un genre de pollinisation individuelle, un à un?

Bob Wildfong

C'est bon de mélanger le pollen pour qu'il vienne de plusieurs plants pour chaque courge. Vous pouvez prendre toutes les fleurs mâles et mélanger le pollen pour ensuite fertiliser les fleurs femelles avec ce mélange. C'est idéal de procéder ainsi parce chaque semence dans une courge est fertilisée par un grain différent de pollen.

Vous voulez mélanger le plus possible. Idéalement, vous voulez que les semences de chaque courge soient potentiellement fertilisées par un grain de pollen provenant d'un des autres plants du rang. Chaque semence inclura ainsi un peu plus de diversité. Les semences que vous planterez contiendront un mélange de tous ces gènes invisibles dont nous avons parlés au dernier épisode, comme les gènes de la résistance à la sécheresse, de la résistance aux maladies ou de la résistance aux insectes nuisibles. Répandre ces gènes produira un groupe de plants beaucoup plus en santé.

L'idéal pour la variété dans son ensemble est réellement de mélanger et répandre le pollen le plus possible.

Steph Benoit

Vous avez effleuré le sujet lorsque vous avez parlé de marquer les fleurs pollinisées à la main avec un petit ruban, mais si deux types de courges se croisent et que ce n'est pas ce que vous vouliez, allez-vous être en mesure de le savoir en regardant le fruit au moment de la récolte?

Bob Wildfong

Non. C'est un mythe assez intéressant que j'ai souvent entendu. On dit que si, par exemple, vous cultivez des citrouilles et des zucchinis dans le même potager et qu'un de vos zucchinis semble gros et rond, ça doit être parce qu'il s'est croisé avec une des citrouilles plus loin. C'est faux. Ça n'arrive pas.

Le zucchini va pousser comme ça à cause de ce qui se trouvait dans ses semences et non la façon dont il a été pollinisé. Le pollen ne touche que la génétique du bébé à l'intérieur de chaque semence. La citrouille que vous récoltez et toutes les semences à l'intérieur font partie du plant sur lesquelles elles ont poussé. Même la forme des semences fait partie du plant. Ça fait en réalité partie du fruit. Le bébé qui est la prochaine génération se trouve à l'intérieur de la semence.

Le matériel génétique est donc à l'intérieur de la semence. C'est la seule partie qui est hybride. C'est impossible de savoir si une pollinisation croisée s'est produite seulement en regardant le fruit, puisqu'il va avoir la même allure. C'est également impossible de savoir si une pollinisation croisée s'est produite en regardant la semence. Même les semences hybrides auront exactement la même apparence que les semences pures.

Alors, non, impossible de savoir. La seule façon de le savoir est de tester ce qui se trouve à l'intérieur de la semence et pour ça, il faut la planter et voir ce qui pousse. Ce qui veut dire l'année suivante. Maintenant, pourquoi si vous avez des zucchini et des citrouilles dans votre potager un zucchini a-t-il poussé en ayant quelque peu l'allure d'une citrouille?

Est-ce que ça vient d'un croisement avec la citrouille? Non, c'est à cause de ce qui s'est produit l'an dernier. Pour une raison quelconque, ce plant en particulier s'est croisé avec une citrouille l'an dernier et vous ne l'apprenez que cette année. Mais en voyant ça, nous regardons autour pour trouver un coupable et en voyant les citrouilles, nous pensons : « Oh, il y a dû avoir un croisement. » Mais ça ne fonctionne pas comme ça.

Steph Benoit

Est-ce que je peux utiliser ces conseils pour polliniser à la main d'autres familles, par exemple les tomates, pour lesquelles je voudrais aussi faire une pollinisation à la main?

Bob Wildfong

Absolument. Le concept repose sur le fait que les plants produisent du pollen et que la partie qui produit le fruit reçoit du pollen. C'est ce que nous appelons la fertilisation. Ça fonctionne ainsi pour tous les types de plants. Il n'y a que la forme des fleurs qui est différente.

C'est assez facile de polliniser des courges à la main. La partie qui fait le fruit est dans une fleur et la partie qui produit le pollen dans une autre fleur. Vous pouvez fermer les fleurs et les polliniser à la main quand vous voulez. Une pollinisation à la main plutôt simple je dirais. Si vous voulez croiser deux sortes de tomates, ce qui très intéressant et nous amène à un tout autre aspect de la sélection végétale, et que vous avez une sorte qui produit une belle tomate compacte et une sorte, une belle tige courte sur laquelle sont attachées de minuscules tomates.

Ce que vous voulez, c'est ce genre de tige courte, mais avec de belles grosses tomates appétissantes. Pourquoi ne croiseriez-vous pas un plant qui produit de belles grosses tomates appétissantes avec un plant qui a une tige courte? Vous n'auriez qu'à faire ce que j'ai décrit pour la pollinisation à la main. Vous prendriez le pollen d'un plant et l'utiliseriez pour fertiliser une tomate sur l'autre plant.

C'est toutefois un peu plus difficile, parce que les tomates s'autopollinisent. Toutes les fleurs produisent à la fois du pollen et un fruit. Ça veut dire que vous devez faire une étape de plus en ouvrant la fleur et en retirant la partie qui produit du pollen pour ensuite aller à l'autre fleur, prendre le pollen et faire la pollinisation à la main sur une fleur relativement petite.

Ce n'est pas si difficile et beaucoup de gens le font dans leur cour ou leur jardin. Vous trouverez beaucoup d'exemples sur YouTube sur la façon de créer des tomates hybrides. Il faut de la patience et une certaine dextérité, mais le concept est exactement le même que pour les courges. Ce qui est bien avec les courges, c'est que les fleurs sont grosses, ce qui facilite la tâche. C'est pour ça qu'elles sont un bon point de départ pour faire de la pollinisation contrôlée.

Steph Benoit

Je pense que ce qui est super amusant quand on commence à explorer cet univers de sauvegarde de semences, c'est qu'il s'agit à la fois d'une science et d'un art. Une fois qu'on maîtrise comment obtenir des semences d'origine pure de façon constante, on peut s'amuser à expérimenter avec différentes lignées pour découvrir ce qu'on peut croiser et le résultat qu'on peut obtenir. Avez-vous des conseils pour un sélectionneur en herbe qui souhaite faire le saut et commencer à explorer la sélection végétale?

Bob Wildfong

Le meilleur conseil que je peux donner est de garder une chose en tête : tous nos plants de nourriture viennent de sélectionneurs amateurs. Il y a des milliers et des milliers d'années, nous mangions des plantes sauvages parce que c'est tout ce que nous avions. Mais de temps en temps, quelqu'un trouvait un plant un peu meilleur que les autres ou sélectionnait une meilleure souche de semences parce qu'il avait remarqué que les plants étaient plus gros, plus savoureux, plus colorés, peu importe, etc. Il avait eu l'idée de garder les semences de ces plants pour avoir de meilleurs plants l'année suivante. C'est l'histoire de l'agriculture jusqu'à il y a environ 100 ans, avec en vedette des jardiniers, des cultivateurs et des agriculteurs normaux, qui sont des scientifiques en quelque sorte. Nous avons créé les pommes, les melons d'eau et tous les autres aliments modernes que nous mangeons qui ont été créés par des sélectionneurs amateurs.

Ce n'est pas difficile, mais ça prend un bon sens de l'observation et une connaissance approfondie de vos plants. Vous devez savoir ce que vous aimez

et aussi savoir le reconnaître et le saisir. Si vous y arrivez, vous maîtrisez déjà la sélection végétale à moitié. Comme vous avez dit, c'est à la fois une science et un art.

La science est pratique, parce qu'une fois qu'on a compris la science de la sélection végétale, celle-ci connaît une accélération. Sans manquer de respect aux sélectionneurs, quand on comprend la science derrière la sélection, on peut faire celle-ci de manière beaucoup plus efficace. Vous n'avez peut-être pas envie d'attendre 10 000 ans pour faire votre propre sélection. Quelques années suffisent pour y arriver. Vous pouvez lire sur la science pour comprendre la génétique, le rôle des fleurs mâles et femelles, et tous ces aspects techniques, mais cela ne suffira pas pour devenir un sélectionneur, parce que l'art de la sélection est le même que l'art de cultiver des plants. Vous ne pouvez pas sauver des semences de courge si vous ne savez pas comment cultiver des courges. Vous ne pouvez pas sélectionner une variété de melon d'eau si vous ne savez pas comment amener un melon d'eau à maturité.

Ce que vous avez appris en tant que cultivateur est crucial et nourrit votre capacité à reconnaître les aspects intéressants d'une nouvelle variété et ce que vous pourriez vouloir créer. L'art et la science vont ensemble, mais un observateur compétent et minutieux fera un meilleur sélectionneur qu'une personne qui a appris la science dans un livre. Alors, sauvez des semences, sauvez celles qui vous semblent les meilleures et apprenez-en plus à leur sujet. Vous pourrez ainsi faire de la sélection végétale. Ce n'est pas difficile.

Steph Benoit

Je trouve ça encourageant et inspirant de me rappeler que, comme vous dites, la sélection s'est faite pendant des milliers d'années sans baccalauréat en agronomie ou en botanique, ou autre discipline du genre. C'est très stimulant!

Bob Wildfong

Oui et c'est amusant. C'est un aspect du jardinage qui rend le reste encore plus excitant.

Steph Benoit

Et soudainement, 20 ans se sont écoulés et vous y travaillez encore.

Bob Wildfong

Oui, et en apprenant encore. C'est ce qui rend ça si génial. Vous pourriez y consacrer plusieurs vies et vous apprendriez toujours de nouvelles choses intéressantes.

Steph Benoit

Vous avez mentionné un déclin important en Amérique du Nord des bourdons et autres anciens pollinisateurs de courges. Cette famille a-t-elle ses propres pollinisateurs?

Bob Wildfong

Oui, il y en a. J'ai parlé des bourdons au dernier épisode, mais en fait, ce n'est pas le principal pollinisateur des courges. Nous en voyons souvent parce qu'ils sont gros et se remarquent facilement. Ils ont un petit duvet et le pollen s'y accroche, ce qui explique pourquoi ils sont des pollinisateurs très efficaces. Les courges produisent tellement de pollen, elles ont presque besoin d'un gigantesque bourdon bien duveteux pour tout le transporter. Toutefois, le pollinisateur le plus important des courges est la bien nommée abeille des courges. Elle vient à l'origine du même endroit que les courges, c'est-à-dire de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

La courge était une plante sauvage là-bas, qui s'est diversifiée au cours de millions d'années. Une abeille particulière a évolué en même temps et au même endroit, et a développé un appétit pour le pollen de courge. On trouve dans cette région du monde plusieurs courges sauvages ainsi que ces abeilles des courges qui préfèrent par-dessus tout le pollen des courges. On en trouve désormais ici aussi, au Canada. Elles sont indigènes, mais ne l'ont pas toujours été. Elles vivent normalement sous les plants de courges. Si vous cultivez des zucchinis à un endroit depuis quelques années de suite, il est fort possible que de petites abeilles des courges habitent dans le sol à l'endroit où se trouvent les zucchinis ou les citrouilles. À condition bien sûr que vous ne répanchiez pas d'insecticides. Elles vivent là, recueillent le pollen des courges et creusent des trous dans le sol. Les abeilles femelles mettent des boules de pollen de courge dans les trous pour ensuite pondre leurs œufs dessus.

À l'éclosion des œufs, les petites larves mangent le pollen. N'oubliez pas que les abeilles sont végétariennes. Le pollen est leur nourriture et même les bébés en mangent. Ensuite, ils grandissent, sortent du trou et, avec un peu de chance, trouvent d'autres courges. Si vous faites une rotation de vos cultures et que vous mettez vos citrouilles à un autre endroit, elles voleront jusque-là.

Elles ont des ailes et en volant, elles peuvent sentir les courges. Elles réussiront à en trouver d'autres et vous aurez encore une fois des abeilles des courges. Trouvez une photo montrant ce genre d'abeilles. Vous verrez qu'elles ne ressemblent pas aux autres abeilles. Un truc vraiment chouette aussi est que durant le jour, les femelles restent dans les trous dans le sol et les mâles dorment dans les fleurs.

Steph Benoit

C'est très mignon.

Bob Wildfong

Par une chaude après-midi d'été, regardez à l'intérieur de vos fleurs de courges ou de citrouilles et vous verrez de petites abeilles qui ont la taille d'une abeille mellifère, mais une couleur légèrement différente et un dos comme aplati. Donnez-leur une petite poussée. Si ce sont des abeilles des courges, elles seront endormies. Si ce sont des abeilles mellifères, elles s'envoleront parce qu'elles travaillent toute la journée. Ce sont des travailleuses qui ne dorment pas le jour. Comme les abeilles des courges dorment le jour, vous pouvez les faire tomber dans la paume de votre main et vous les verrez bouger comme dans un état d'hébétement parce qu'elles sont toujours endormies le jour.

C'est le cas des mâles en fait. Seuls les mâles dorment dans les fleurs. Et ils n'ont pas de dard. Vous pouvez les tenir délicatement dans votre main et les montrer aux gens, ce qui est incroyable, et ce n'est qu'avec les abeilles des courges que c'est possible. Un autre aspect intéressant de ce type d'abeilles est qu'elles ne viennent pas d'ici originalement.

Comment sont-elles arrivées ici? Eh bien, les courges non plus ne sont pas d'ici originalement. Nous avons aujourd'hui des courges parce que des agriculteurs indigènes les ont adoptées, d'abord au sud de l'Amérique centrale. Ensuite, différents groupes de gens plus au nord ont vu que leurs voisins plus au sud avaient ces aliments intéressants et se sont dit : « Hé, nous devrions en cultiver nous aussi. » Les courges se sont répandues de plus en plus au nord, jusqu'à ce que des habitants du Canada en cultivent. Et tout au long de cette histoire, les abeilles des courges ont migré de plus en plus au nord, accompagnant les courges. J'imagine qu'elles se sont adaptées et sont devenues de plus en plus tolérantes au froid pour survivre à l'hiver. Peut-être que les abeilles originales ne le pouvaient pas, je ne suis pas sûr. Ce que je sais, c'est que c'est un exemple d'un insecte et d'une plante qui coexistent

réellement comme un tout. Les courges ont besoin des abeilles pour la pollinisation, et les abeilles ont besoin des courges pour se nourrir. Nous avons ça ici au Canada maintenant, ces deux espèces qui coexistent.

Soyez attentifs aux abeilles des courges, vous les reconnaîtrez. Elles sont toujours dans vos fleurs.

Steph Benoit

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de partager votre savoir et votre passion avec nous. Ce fut très agréable.

Bob Wildfong

Merci beaucoup.

Steph Benoit

Le balado Les Semeurs est produit par L'initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, un programme de Sème l'avenir. Le bureau principal de Sème l'avenir est situé sur le territoire traditionnel et non cédé du peuple algonquin Anishnaabeg. Vous trouverez Les Semeurs là où vous trouvez vos balados préférés. Sa réalisation a été rendue possible grâce à nos donatrices et donateurs extraordinaires, ainsi qu'à l'incroyable communauté d'agricultrices, d'agriculteurs et d'organismes avec qui nous collaborons. Visitez semencessecur.ca pour trouver des transcriptions et des traductions des épisodes, en apprendre plus sur nos projets et soutenir les travaux faits au Canada dans le domaine des semences.

{musique}